

# LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION


Marie Mc Andrew, professeure émérite  
Faculté des sciences de l'éducation  
Université de Montréal

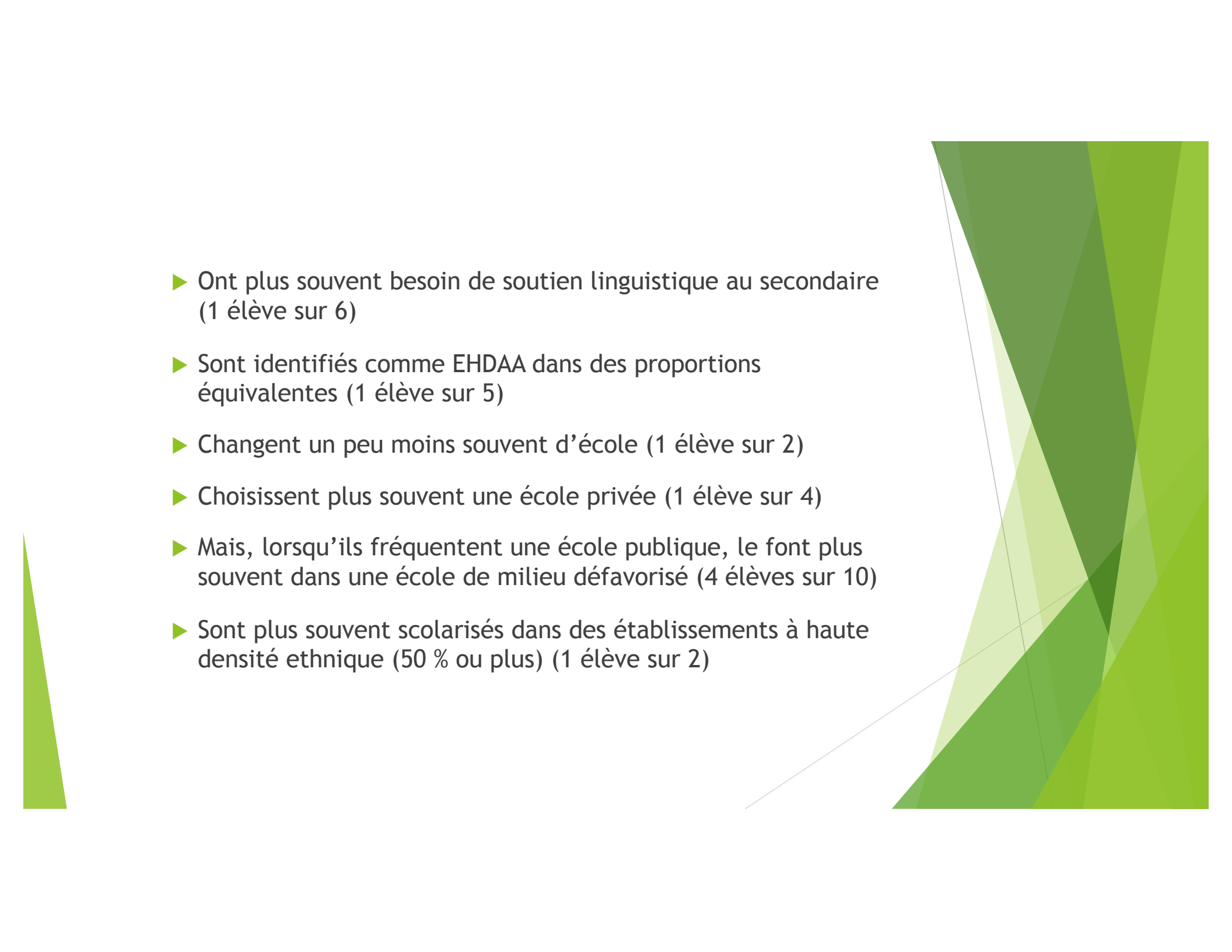
Colloque

*Tous peuvent apprendre et réussir : une école montréalaise pour tous*  
18 octobre 2019

**UNE POPULATION QUI A UN PROFIL  
SPÉCIFIQUE, MAIS OÙ LES DIFFÉRENCES  
SONT IMPORTANTES**




- 
- ▶ Au secteur français, lorsqu'on les compare aux élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus, les élèves issus de l'immigration :
    - ▶ Présentent la même proportion de garçons et de filles
    - ▶ Vivent plus souvent à Montréal (plus de 6 élèves sur 10)
    - ▶ Proviennent plus souvent de familles de milieu défavorisé (4 élèves sur 10), même si leur profil est varié
    - ▶ Sont plus souvent entrés dans le système scolaire après le primaire (1 élève sur 4)
    - ▶ Ont plus souvent accumulé du retard lorsqu'ils intègrent le secondaire
      - 1 an (1 élève sur 3)
      - 2 ans ou plus (1 élève sur 10)

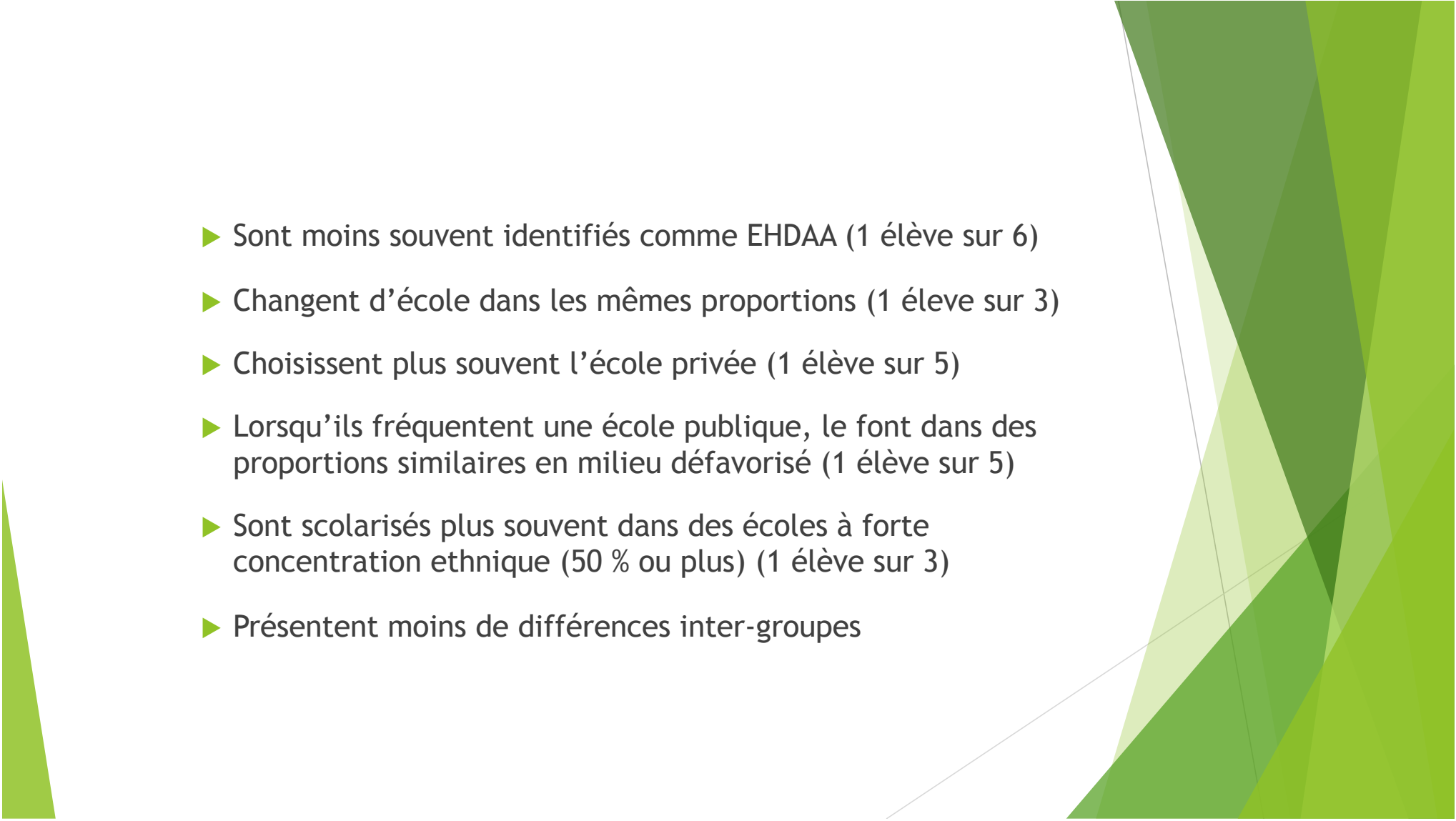
- 
- ▶ Ont plus souvent besoin de soutien linguistique au secondaire (1 élève sur 6)
  - ▶ Sont identifiés comme EHDAA dans des proportions équivalentes (1 élève sur 5)
  - ▶ Changent un peu moins souvent d'école (1 élève sur 2)
  - ▶ Choisissent plus souvent une école privée (1 élève sur 4)
  - ▶ Mais, lorsqu'ils fréquentent une école publique, le font plus souvent dans une école de milieu défavorisé (4 élèves sur 10)
  - ▶ Sont plus souvent scolarisés dans des établissements à haute densité ethnique (50 % ou plus) (1 élève sur 2)

- Les différences selon la région d'origine sont importantes. En comparaison avec la moyenne du groupe-cible :

Région d'origine	Positive	Négative	Dans la moyenne
Asie du Sud	1	11	-
Amérique centrale et du Sud	1	9	4
Antilles et Afrique subsaharienne	1	7	4
Asie du Sud-Est	3	5	4
Europe de l'Est	4	5	3
Asie de l'Est	4	4	4
Afrique du Nord et Moyen-Orient	7	4	1

- > Les différences régionales ne sont pas systématiques. Cependant, les élèves des écoles montréalaises ont généralement un meilleur profil que ceux qui étudient dans les régions éloignées. Mais ce sont les élèves fréquentant un établissement en banlieue (Montérégie/Laval/Lanaudière) qui présentent le profil le plus positif.

- 
- ▶ Au secteur anglais, lorsqu'on les compare aux élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus, les élèves d'origine immigrante :
    - ▶ Présentent la même proportion de garçons et de filles
    - ▶ Vivent plus souvent à Montréal (7 élèves sur 10)
    - ▶ Ont un profil socioéconomique sensiblement équivalent avec toutefois une légère surreprésentation parmi les familles de milieu favorisé (plus d'un élève sur 4)
    - ▶ Ont intégré le système scolaire un peu plus souvent après le primaire (1 élève sur 5)
    - ▶ Présentent un taux de retard à l'entrée au secondaire équivalent (moins d'un élève sur 5)

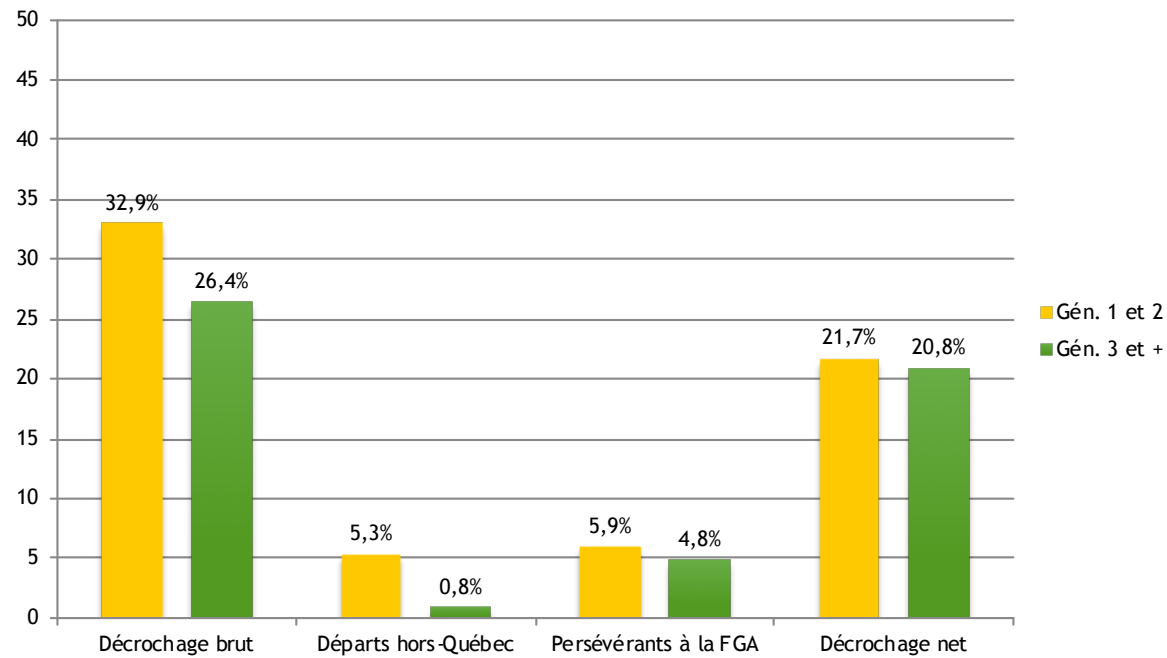
- 
- ▶ Sont moins souvent identifiés comme EHDA (1 élève sur 6)
  - ▶ Changent d'école dans les mêmes proportions (1 élève sur 3)
  - ▶ Choisissent plus souvent l'école privée (1 élève sur 5)
  - ▶ Lorsqu'ils fréquentent une école publique, le font dans des proportions similaires en milieu défavorisé (1 élève sur 5)
  - ▶ Sont scolarisés plus souvent dans des écoles à forte concentration ethnique (50 % ou plus) (1 élève sur 3)
  - ▶ Présentent moins de différences inter-groupes

**UNE RÉUSSITE ÉGALEMENT  
DIVERSIFIÉE**



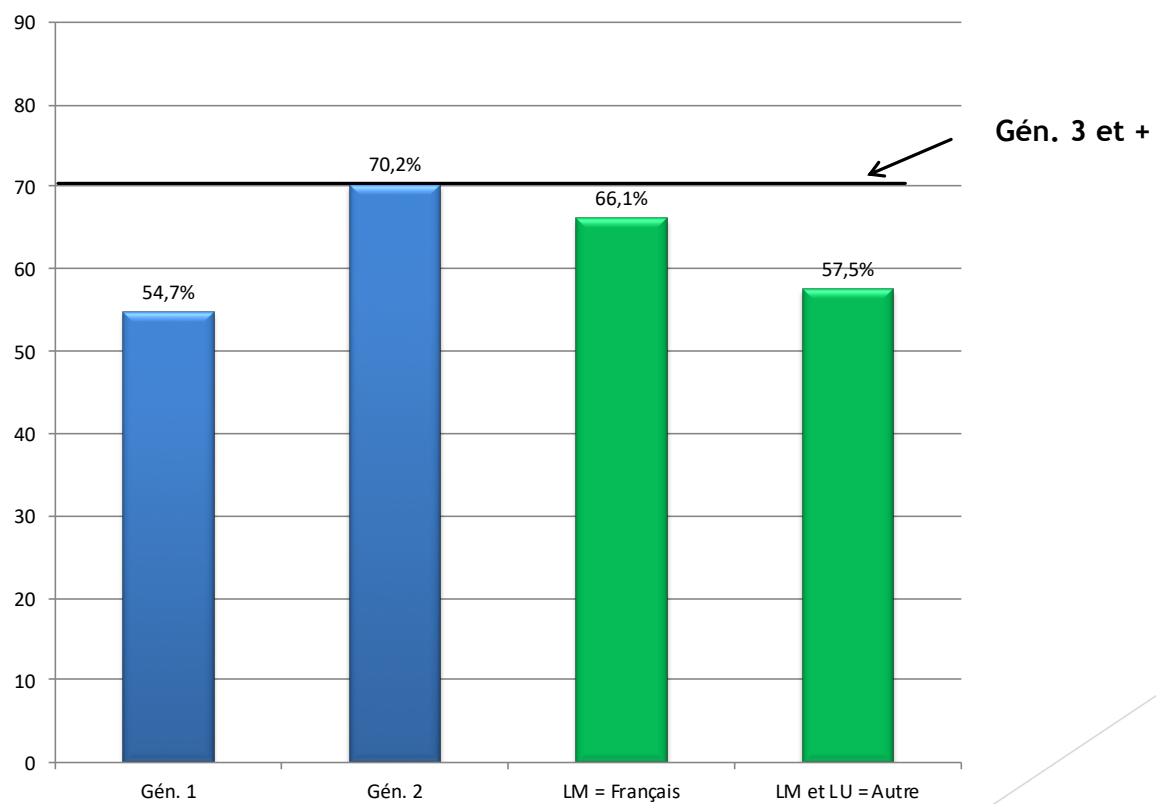


## Taux de décrochage brut et net 9 ans après l'entrée au secondaire (élèves issus de l'immigration vs élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus) Secteur français

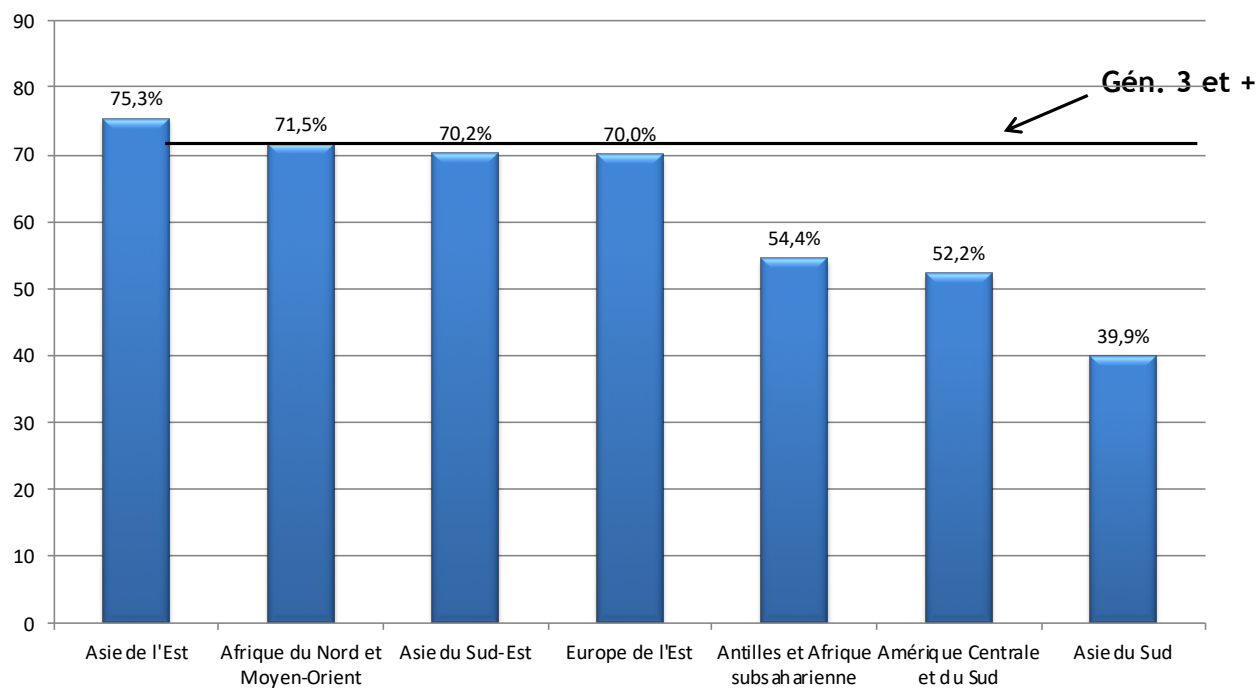


Uniquement pour les élèves arrivés en 1<sup>re</sup> secondaire en 1998-1999

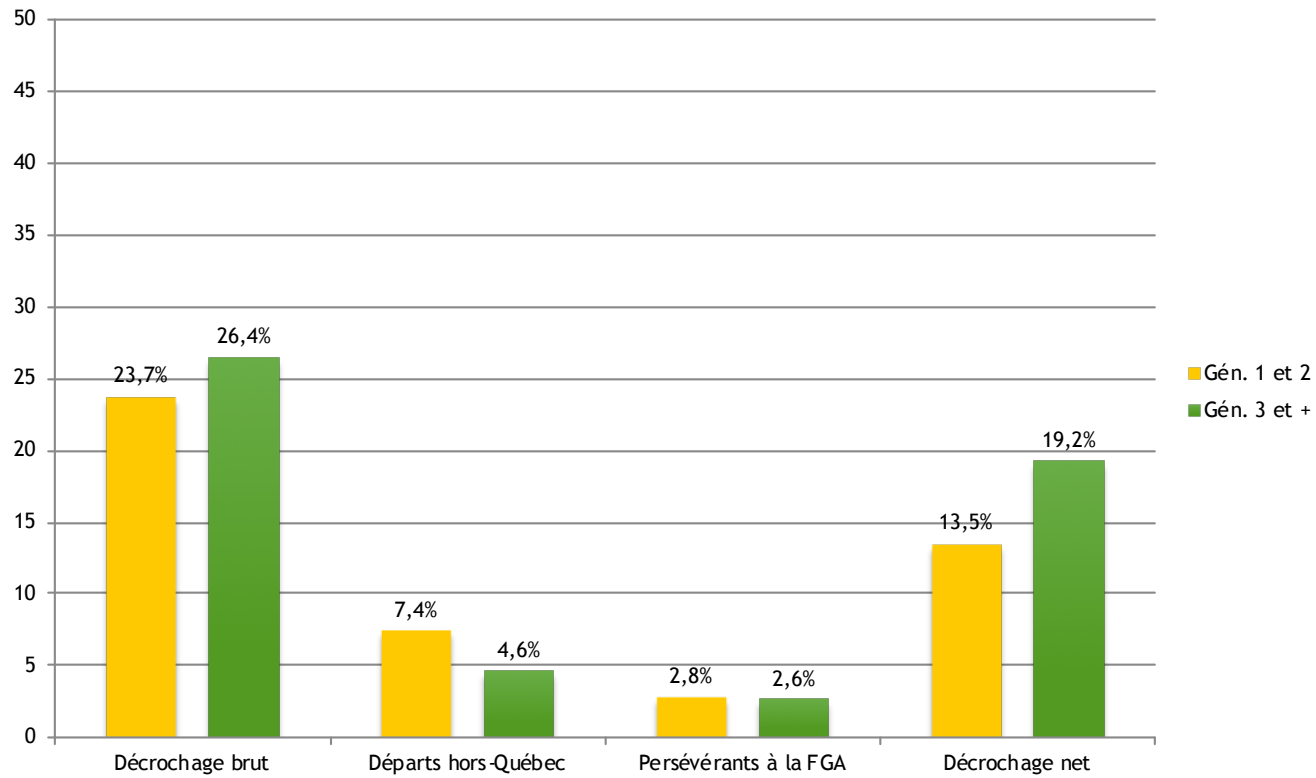
## Taux de diplomation 7 ans après l'entrée au secondaire selon la génération et les caractéristiques linguistiques Secteur français



## Taux de diplomation 7 ans après l'entrée au secondaire selon la région d'origine Secteur français



## Taux de décrochage brut et net 9 ans après l'entrée au secondaire (élèves issus de l'immigration vs élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus) Secteur anglais



Uniquement pour les élèves arrivés en 1<sup>re</sup> secondaire en 1998-1999

**DES FACTEURS QUI AGISSENT  
SENSIBLEMENT DANS LE MÊME SENS QUE  
POUR LES AUTRES ÉLÈVES**



► Au secteur français,

- Les élèves nés à l'étranger ainsi que les élèves de langue maternelle autre (surtout s'ils ont cette langue comme langue d'usage) font bien mieux que ne le laisseraient attendre leurs caractéristiques moins positives
- C'est le cas également des régions d'origine dont le taux de diplomation est plus faible
- Cependant, les écarts entre les groupes de région subsistent *grosso modo*

=> Nécessité de mieux comprendre les facteurs à l'origine de ces écarts

**Les autres facteurs de risque  
(élèves issus de l'immigration vs élèves de 3<sup>e</sup> génération et plus)  
Secteur français**


Influence	Caractéristiques	Gén. 1 + 2	Gén. 3 et +
Forte, mais similaire dans les deux groupes	Filles vs garçons	++	+++
	Retard à l'arrivée	---	---
	Retard additionnel après 2 ans	---	---
	Changement d'école	--	---
	École privée vs publique	+++	+++
Plus ou moins forte dans les deux groupes	SSEF	+	++
Peu ou pas d'influence dans les deux groupes	École publique défavorisée	-	
	Niveau d'entrée (secondaire vs primaire)		

Le nombre de signes positifs ou négatifs reflète l'importance numérique de l'impact des seules variables avérées significatives.

**DES ÉLÈVES POUR QUI L'ÉCOLE  
« FAIT UNE DIFFÉRENCE »**





- 
- ▶ Les facteurs considérés expliquent autour de 50 % de la diplomation chez les élèves issus de l'immigration ou les élèves non francophones et si on exclut le retard accumulé en 3<sup>e</sup> secondaire, autour de 30 %
    - ▶ L'essentiel de la réussite scolaire ne s'explique pas par les facteurs quantifiables
    - ▶ Tout n'est pas joué à l'entrée au secondaire (encore moins à l'entrée au primaire)
    - ▶ La variance entre les écoles en matière de diplomation secondaire est importante :
      - ▶ Chez les élèves du groupe-cible, environ 20 %
      - ▶ Chez les élèves du groupe-contrôle, tendance beaucoup moins claire

**DES PRATIQUES GAGNANTES  
LARGEMENT PARTAGÉES**



## LES CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES ÉCOLES QUI SOUTIENNENT LA RÉUSSITE SCOLAIRE



- ▶ L'établissement d'un climat positif de relations entre les acteurs
- ▶ Un leadership clair de la direction
- ▶ Le partage d'objectifs communs par une équipe-école bien intégrée
- ▶ Des pratiques de gestion démocratiques et efficaces
- ▶ Un vécu positif des enseignants
- ▶ La croyance des enseignants en la possibilité de tous les élèves de réussir
- ▶ Un système d'encadrement et de gestion des comportements souple mais systématique
- ▶ La présence de mesures de soutien à une participation active des élèves et des parents à la vie de l'école
- ▶ Un équilibre entre les méthodes traditionnelles et l'innovation pédagogique
- ▶ Un suivi étroit des apprentissage des élèves

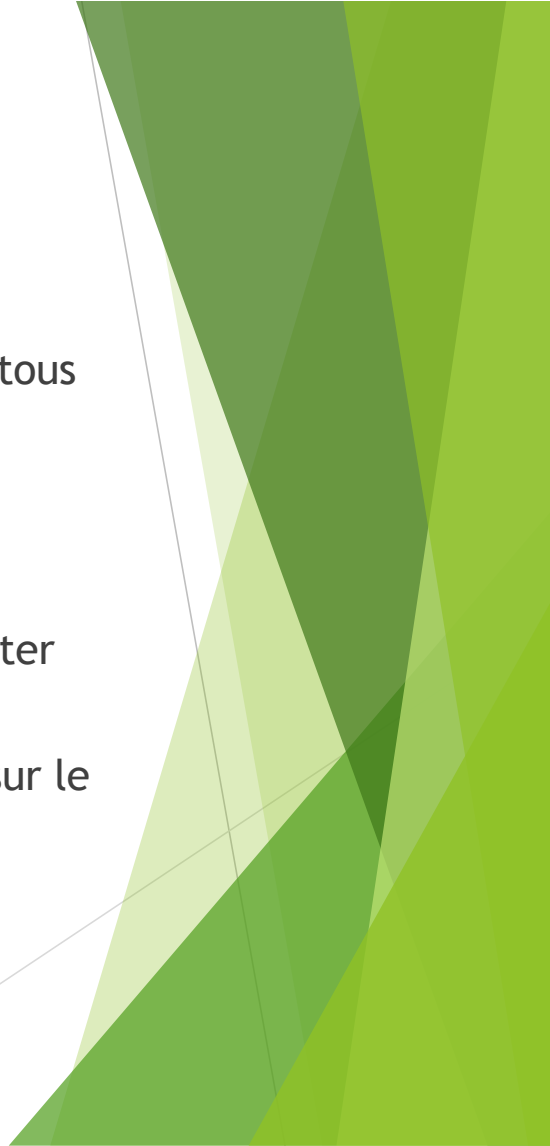
# QUELQUES DÉFIS SPÉCIFIQUES



## LES DYNAMIQUES SPÉCIFIQUES AUX ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION

- ▶ L'évaluation et le classement
  - ▶ Reconnaissance des acquis à l'arrivée
  - ▶ Évaluation équitable durant toute la scolarité
  - ▶ Partage de l'information
  - ▶ Formation adéquate du personnel scolaire (deux écueils : surévaluer ou sous-évaluer les problèmes des nouveaux arrivants)

- 
- 
- ▶ L'ouverture à la diversité et aux langues et cultures d'origine des élèves
    - ▶ Adoption de codes de vie valorisant la diversité et tolérance zéro face à la discrimination
    - ▶ Légitimité du multilinguisme dans les activités pédagogiques et les échanges informels à l'école
    - ▶ Promotion de modèles de relations école-famille qui tiennent compte des besoins des parents issus de l'immigration
    - ▶ Activités pédagogiques et parascolaires reflétant la diversité culturelle et religieuse

- 
- ▶ Les attitudes du personnel scolaire à l'égard des élèves issus de l'immigration
    - ▶ L'existence d'attentes élevées chez les enseignants à l'égard de tous les sous-groupes d'élèves issus de l'immigration (plus particulièrement les groupes moins valorisés dans le « *pecking-order* » international)
    - ▶ L'utilisation par le personnel scolaire de systèmes variés d'explication de l'échec ou de la réussite scolaire (ne pas se limiter aux éléments sur lesquels on n'a pas de contrôle)
    - ▶ La capacité du milieu à établir un diagnostic multidimensionnel sur le vécu scolaire des élèves issus de l'immigration